

## [Texte]

countervailing tariffs, that the small independents can avoid paying the tariff that the heavily subsidized government company is going to be slapped with? Do you see any way the independents can avoid paying that tariff?

**Mr. Billard:** I am afraid the exigencies of international affairs are beyond me, Mr. Gass, and I cannot answer your question. I can only say, as has been said here before, that the Americans have been wrong four times in a row, and I really do not think they will succeed in this attempt.

**Mr. Gass:** But they have succeeded though, Mr. Billard, in the potato industry in P.E.I. and New Brunswick. They are charging the potato producers of P.E.I. and New Brunswick 36%.

**Mr. McCain:** Duty surcharge.

**Mr. Gass:** The potato producers just cannot survive if they are going to be charged that on the potatoes they ship into the States. Is there any way the independents could form their own marketing company and point out to the American markets that we are not part of the government company subsidized, so therefore we do not come under your countervail and we should not be charged this tariff that you are charging the restructured company, because we are not subsidized to the same extent that the other company is? Is that a possibility?

**Mr. Billard:** Well, first let me repeat, I do not think the Americans have a hope in hell of ever making that stick. But there is an unfortunate misconception in the air, not only in the States but here right at home, that the fishing industry is National Sea and Nickerson. Even the Government of Canada in some of the debates I have read from the House of Commons would seem to think that the industry is in big trouble, and by the industry they mean National Sea and Nickerson.

By restructuring National Sea and Nickerson, everybody thinks that is the whole fishing industry, but I must repeat, over half of the fish in the Maritimes is landed by independents who do not sell their fish to National Sea. I suppose it may take time for the Americans to understand that. It is certainly going to take a long time for even the Canadian public to understand that National Sea is not the sum and total of the fishing industry. I regret that. I think it is unfortunate that the feeling is fairly widespread that our industry is subsidized and that our industry is in trouble. It is too bad that the Americans think that too, but I must say I do not think countervailing duties have a hope in hell.

**Mr. Gass:** Thank you, Mr. Billard. Thank you, Madam Chairman.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, just a point of order. In view of the subject-matter which Mr. Gass has brought up, would you as chairman consider trying to get information as to whether or not any action has as yet been taken in respect to countervailing duties in the United States and advise the committee say tomorrow or Wednesday?

## [Traduction]

gnes indépendantes peuvent-elles éviter les taxes qu'aura à payer l'entreprise de l'État? Pensez-vous que les entreprises indépendantes auront un moyen d'éviter cette taxe?

**M. Billard:** Je ne sais pas les impératifs des affaires internationales, monsieur Gass, et je ne peux pas répondre à votre question. Tout ce que je peux dire, c'est ce que l'on a dit auparavant, à savoir que les Américains ont eu tort quatre fois de suite, et je ne pense pas qu'ils vont réussir cette fois-ci.

**M. Gass:** Mais ils ont réussi, monsieur Billard, pour ce qui est des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Ils imposent une taxe de 36 p. 100 aux producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

**M. McCain:** C'est une surtaxe douanière.

**M. Gass:** Les producteurs de pommes de terre ne peuvent pas survivre s'ils ont à payer une telle taxe sur les pommes de terre exportées aux États-Unis. Y aura-t-il moyen pour les indépendants de former leur propre compagnie de mise en marché et de faire savoir aux Américains qu'ils ne font pas partie d'une entreprise subventionnée par l'État, et qu'il ne faut pas leur imposer cette taxe, car ils ne sont pas subventionnés comme la nouvelle compagnie. Est-ce une possibilité?

**M. Billard:** Permettez-moi de vous répéter que les Américains n'ont pas beaucoup d'espoir de réussir. Mais malheureusement on a l'impression, non seulement aux États-Unis mais ici au Canada, que l'industrie de pêche, c'est la «National Sea» et la «Nickerson». Même en parcourant les débats du Gouvernement du Canada, j'ai l'impression que les députés à la Chambre des communes ont l'impression que l'industrie est en difficulté, et quand ils parlent de l'industrie, ils veulent dire la «National Sea» et «Nickerson».

Tout le monde semble penser qu'en restructurant la «National Sea» et la «Nickerson», cela veut dire l'industrie entière, mais il faut répéter que la moitié de la prise aux Maritimes est le fait des indépendants qui ne vendent pas leur poisson à la «National Sea». Je suppose qu'il faudra du temps pour le faire comprendre aux Américains. Il faudra du temps pour faire savoir au public canadien que la «National Sea» n'est pas l'industrie des pêches. Je le regrette. Je pense qu'il est dommage qu'on ait l'impression que notre industrie est subventionnée et que nous connaissons des difficultés. Il est dommage aussi que les Américains le pensent, mais je ne pense pas que les taxes auront l'effet voulu.

**M. Gass:** Merci, monsieur Billard. Merci, madame le président.

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Étant donné les questions soulevées par M. Gass, pourriez-vous, en tant que président, essayer d'obtenir des renseignements sur les taxes aux États-Unis et renseigner le Comité demain ou mercredi?